

# BLOIS

## UNE VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

---



# SOMMAIRE

Edito de Marc Gricourt, Maire de Blois	3
Blois en dates et en chiffres	4
La forme d'une ville	5
La ville au fil des siècles	7
D'un lieu à l'autre	9
Le parcours de Ben en 30 plaques	14
Saveurs et savoir-faire	15
Informations pratiques	17
Visuels disponibles pour la presse	18

## RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann, Renault Associées

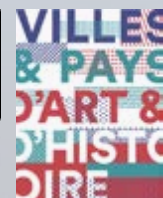
Agnès Renault, Marc Fernandes et Julie Benisty Oviedo

T. 01 44 61 76 76

[m.fernandes@heyman-renoult.com](mailto:m.fernandes@heyman-renoult.com)

[j.oviedo@heyman-renoult.com](mailto:j.oviedo@heyman-renoult.com)

[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)



# ÉDITO

Cette année, nous célébrons un double anniversaire : les **30 ans de la désignation de Blois comme ville et pays d'art et d'histoire** et les **20 ans de la création de son secteur sauvegardé d'une surface de 44 hectares**. Le label « Ville et Pays d'Art et d'Histoire », qui englobe 181 villes et pays, est décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication aux collectivités territoriales possédant une architecture et un patrimoine de qualité et souhaitant activement s'engager dans une démarche en faveur de sa valorisation. Sa longévité et son renouvellement en 2010 pour la ville de Blois, confirment notre volonté de conduire une **politique ambitieuse en matière de développement culturel et de valorisation du patrimoine architectural, urbain et paysager**. Une telle démarche contribue à conserver l'identité de notre ville en y associant à la fois les concitoyens et les professionnels dédiés. Cette action semble essentielle pour assurer la transmission de notre histoire aux générations futures.

Blois a été témoin des grandes heures de notre histoire. Vieille de plus de 1000 ans, son origine se situe au IX<sup>ème</sup> siècle sous l'autorité du Comte de Blois, Thibaud I<sup>er</sup>. L'aura de la ville prend une nouvelle dimension à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle lorsqu'elle passe aux mains de la famille d'Orléans, branche cadette de la famille royale. Dès lors, Blois embrasse un destin royal et devient capitale du Royaume lors du sacre de Louis XII en 1498. Le château royal fut la demeure de 7 rois et de 10 reines de France qui l'ont successivement façonné, ce qui en fait un témoin unique de l'évolution architecturale de la France entre les XIII<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles.

À partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, Blois abandonne définitivement son aspect médiéval, en forme d'Amphithéâtre, selon les termes de Victor Hugo, et participe de front à l'essor industriel que connaît la France.

Aujourd'hui, Blois a l'**ambition de devenir capitale touristique du Val de Loire**, classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

Témoin privilégié de **4 grandes périodes architecturales : médiéval, gothique, renaissance et classique**, la ville de Blois est également animée par un grand **dynamisme culturel** porté par des institutions pluridisciplinaires. Du **patrimoine à l'art contemporain** en passant par les **musiques actuelles** et des manifestations organisées tout au long de l'année, la ville de Blois dispose d'une diversité de richesses que nous vous invitons à découvrir.

**Marc Gricourt**

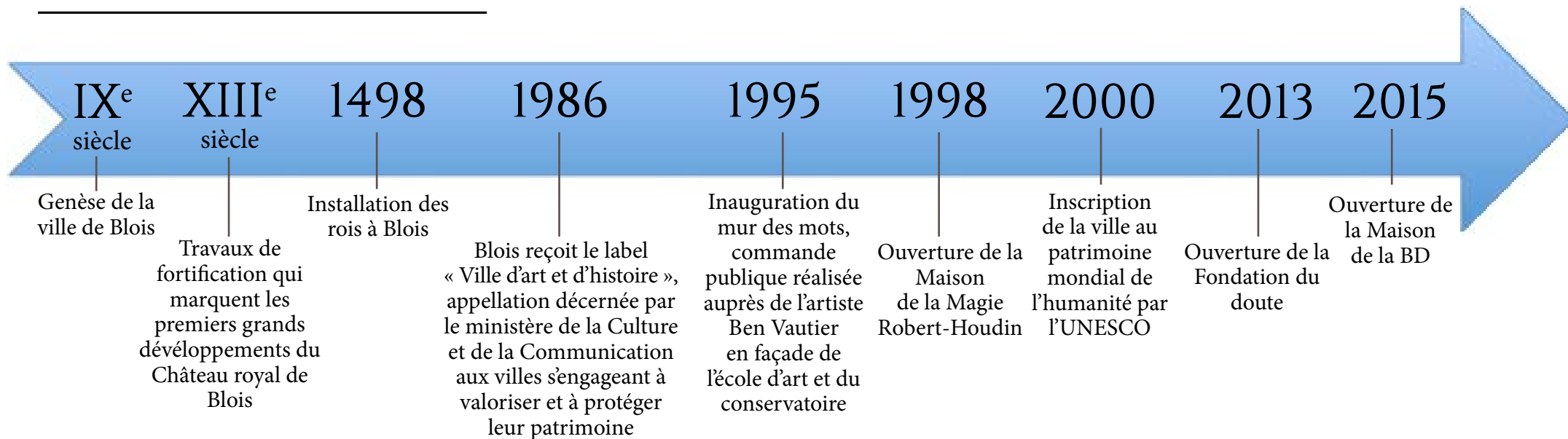
Maire de Blois

1<sup>er</sup> Vice-président de la Région Centre - Val de Loire



Marc Gricourt, DR

# BLOIS EN DATES



## QUELQUES CHIFFRES

Le Château royal de Blois fut la résidence de



7

rois et



10

reines de France



50 000

habitants et 107 000 à l'échelle de l'agglomération



9

lieux culturels d'envergure : le Château royal de Blois, la Maison de la Magie Robert-Houdin, la Fondation du doute, la Halle aux grains scène nationale, la Maison de la BD, le Muséum d'histoire naturelle, le Musée de la Résistance, le Chatôdo scène de musique actuelle et la Maison de Bégon.

Superficie actuelle de



3 746

hectares



65

monuments protégés et un secteur sauvegardé de



44

hectares



# LA FORME D'UNE VILLE

## L'AMPHITHÉÂTRE

En bordure de Loire, Blois déploie sa silhouette étagée entre les deux hauteurs qui marquent le paysage : l'éperon du château d'un côté, le rebord du plateau avec l'évêché de l'autre. La ville est née sur les plaines alluviales, en contrebas de l'éperon rocheux, qui allait servir de résidence fortifiée aux comtes de Blois à partir du IX<sup>e</sup> siècle. Sous leur autorité, la ville médiévale se développe au contact du fleuve, à proximité du pont de pierre attesté au XI<sup>e</sup> siècle, autour de grandes fondations religieuses.

## LES FORTIFICATIONS

La physionomie de Blois se fixe dès le XI<sup>e</sup> siècle : un grand axe nord-sud de Chartres à Bourges traverse une ville close de remparts. La ville commerçante s'organise dans les parties basses à proximité des fondations religieuses nombreuses alors qu'un second pôle existe autour de l'église Saint-Solenne, actuelle cathédrale. Vers l'ouest, en direction de Tours, le faubourg du Foix prolonge la rue Saint-Lubin hors les murs, au nord, celui du Bourgoneuf se développe le long de la route de Chartres tandis que rive gauche, le quartier de Vienne s'organise autour de l'église Saint-Saturnin, une des plus anciennes paroisses de la ville.

## LE CHÂTEAU ET LA VILLE À LA RENAISSANCE

Le séjour des rois avec l'arrivée de Louis XII en 1498 transforme durablement l'image de la ville : l'aménagement du château poursuivi sous François I<sup>er</sup> (entre 1515 et 1520) intervient en période de renouveau de l'architecture et les créations royales servent de modèle à toute la ville. Le décor renaissant est présent dans les maisons en pan-de-bois ou les hôtels particuliers édifiés pour la cour nombreuse qui suit le roi à Blois. La prospérité de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle se traduit aussi par la remise à neuf à partir de 1512 d'un important réseau de fontaines et la réfection des églises (Saint-Solenne, Saint-Saturnin). On construit à partir de 1516 l'âtre Saint-Saturnin, un des rares cimetières à galeries encore visible aujourd'hui.





## COUVENT ET ÉVÊCHÉ

Le XVII<sup>e</sup> siècle voit l'arrivée de six nouveaux établissements religieux qui ceignent la ville close. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'évêque décide la construction d'un palais qui, en éventrant la muraille et accrochant ses jardins au-dessus du fleuve, décide de l'ouverture nouvelle de la ville sur la Loire. Après la disparition du pont médiéval emporté par une débâcle de la Loire en 1716, la création d'un nouveau pont est confiée à Jaques V Gabriel, premier ingénieur des Ponts et Chaussées. Elle s'accompagne d'un aménagement des quais qui modifie durablement la façade fluviale, faisant disparaître les remparts qui isolaient la ville du fleuve.

## L'EXTENSION SUR LE PLATEAU AU LENDEMAIN DE LA RÉVOLUTION

Au lendemain de la Révolution qui détruit 15 églises dans la ville, le siècle de l'industrie vient déloger la ville de son amphithéâtre. Un premier ensemble administratif s'installe sur le plateau de Beauce et un quartier industriel se développe autour de la gare qui s'implante plus à l'ouest en 1846. Le Second Empire se charge de relier par les boulevards extérieurs ville haute et basse. Dans le centre ancien, la grande percée de la rue Denis-Papin est enfin créée dans les années 1865-70 dans l'axe du pont et magnifiée par les grands escaliers qui reprennent le motif traditionnel des « degrés » ou escaliers blésois.

## RECONSTRUCTION

Le 16 et 17 juin 1940, un bombardement aérien détruit les deux têtes du pont Jacques-Gabriel, faisant disparaître près de 300 immeubles. La reconstruction qui s'échelonne entre 1946 et 1950 privilégie l'intégration des nouveaux bâtiments dans le tissu ancien, avec un gabarit et des compositions de façade traditionnels, et grâce à l'utilisation des mêmes matériaux : calcaire et ardoise.





# LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

## LES COMTES DE BLOIS

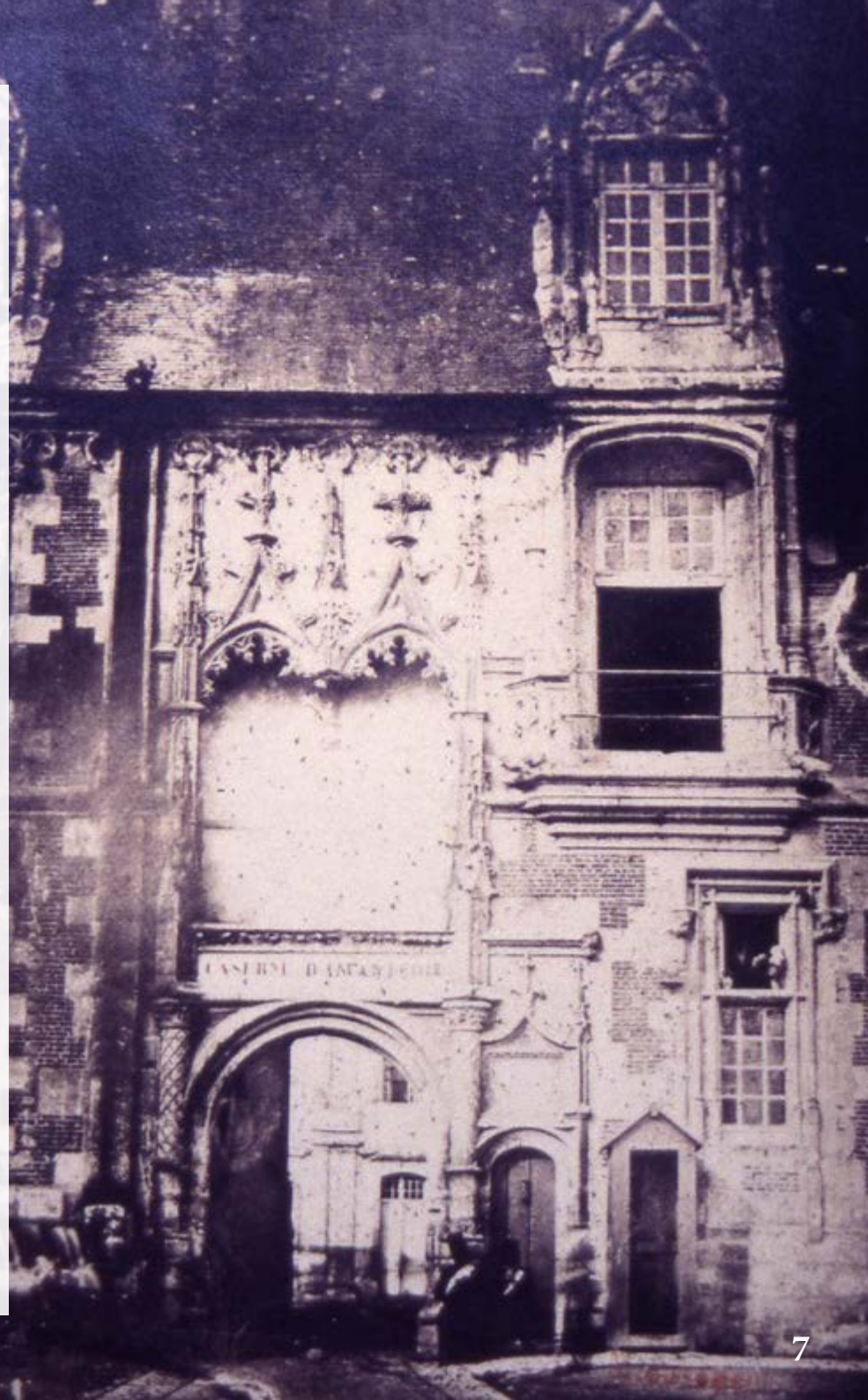
À l'époque mérovingienne, Blois est chef-lieu de pagus et siège d'un atelier monétaire. Les premières mentions d'un castrum blesensis, lieu fortifié, apparaissent au IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, alors que la ville se développe sous l'autorité des puissants comtes de Blois et l'impulsion de grandes fondations religieuses (Bourgmoyen, Saint-Lomer). Les comtes octroient en 1196 une charte de franchise qui marque la naissance de la communauté urbaine, rassemblée autour de deux ouvrages majeurs que sont l'enceinte et le pont. À la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, la ville passe aux mains de la famille d'Orléans, branche cadette de la famille royale.

## SÉJOUR DES ROIS

Louis II d'Orléans, devenu roi, fait du château familial sa résidence principale, installant à Blois la capitale du royaume pour près d'un siècle. Sous François I<sup>er</sup>, qui y séjourne régulièrement, fêtes royales et entrevues diplomatiques s'y succèdent. Si le roi délaisse Blois et Chambord après 1520, le château reste une des principales résidences des Valois. Les guerres de Religion y auront une résonance particulière : à la mise à sac de la ville par les protestants en 1568 succède l'épisode sanglant de l'assassinat du duc de Guise le 23 décembre 1588. Après la mort de Catherine de Médicis à Blois quelques jours plus tard, la cour abandonne progressivement le séjour blésois.

## UN EXIL PROVINCIAL

Devenue simple ville de province, Blois accueille l'exil de Marie de Médicis puis Gaston d'Orléans à partir de 1634. Le remuant frère de Louis XIII, héritier présomptif de la couronne, charge Mansart d'édifier une quatrième aile du château, restée inachevée. La ville connaît au début du siècle une période de relative prospérité et l'apogée d'un artisanat de luxe, l'horlogerie. Au même moment, la Contre-Réforme installe à Blois de nouveaux couvents catholiques dont l'ordre des Jésuites, qui font bâtir une chapelle Saint-Louis devenue église paroissiale Saint-Vincent.





## UNE PERTE TEMPORAIRE DE DYNAMISME

Un désintérêt du roi pour le château et le pouvoir grandissant des Intendants de la généralité d'Orléans privent Blois de son statut particulier. Simple ville de province, Blois traverse à partir de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle puis au XVIII<sup>e</sup> siècle une période de déclin économique et démographique. La révocation de l'édit de Nantes a provoqué le départ d'une communauté protestante active et le commerce fluvial des vins et eaux de vie ne suffit pas à compenser les crises agricoles, les catastrophes récurrentes que constituent les grandes crues de la Loire et l'absence de dynamique industrielle.

## UNE CAPITALE ADMINISTRATIVE

Devenue préfecture de Loir-et-Cher, Blois accueille de nombreuses administrations : le château est transformé en caserne, le couvent des Visitandines en Hôtel du Département et l'on construit un palais de Justice (1838-1845) puis une Halle aux grains (1845-1850) qui viennent compléter la place de la République, rejoints par les haras (1875).

## L'ESSOR INDUSTRIEL

L'arrivée du chemin de fer en 1846 favorise le développement des industries nouvelles : la chaussure et le chocolat Poulain. Cet essor industriel s'accompagne d'un accroissement démographique qui s'essouffle après la Première Guerre mondiale. Dans les années 50 et 60, l'expansion urbaine est favorisée par la décentralisation industrielle qui permet l'installation d'une cinquantaine d'industries nouvelles.

## LE SECTEUR SAUVEGARDÉ

Le château connaît à partir de 1845 une grande campagne de restauration menée par l'architecte Félix Duban. L'intérêt du public et des autorités pour le patrimoine est né : le château est classé, comme l'église Saint-Nicolas et la fontaine Louis-XII, sur la première liste des Monuments Historiques de 1840. La ville compte aujourd'hui 65 monuments protégés et un secteur sauvegardé de 44 hectares institué en 1970.





# D'UN LIEU À L'AUTRE

## LE CHÂTEAU ROYAL

Le Château royal de Blois se présente comme un manifeste de l'histoire de l'architecture française. S'il ne reste rien du château comtal du haut Moyen Âge, la tour du Foix témoigne des grands travaux de fortification qui protègent le château au XIII<sup>e</sup> siècle. À la même période, les puissants comtes de Blois élèvent la grande salle des États : ce vaste vaisseau de 30 mètres sur 18 est l'une des plus anciennes et vastes salles médiévales du royaume.

La construction de l'aile Louis XII s'échelonne entre 1498 et 1501. Cette aile d'apparat conserve une allure générale très gothique mais intègre dans son décor des motifs venus d'Italie. Ces motifs sont pleinement intégrés à la conception de l'aile François I<sup>er</sup>. La façade sur cour, organisée en un quadrillage, utilise un vocabulaire décoratif à l'antique issu des modèles de la Renaissance italienne. L'escalier hors-œuvre atteint une monumentalité nouvelle et s'agrément de statues sous dais et de balustres. De l'autre côté, la façade des Loges s'ouvre largement par des grandes baies plein-cintre sur les jardins du château, témoignant de la vocation de plaisance affirmée du château.

L'ensemble de ces bâtiments nous parvient en partie réinterprété par la restauration exemplaire menée à partir de 1845 par Félix Duban.

## LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le musée des Beaux-Arts du Château royal de Blois présente environ trois cents œuvres, peintures, sculptures et objets d'art, qui retracent l'histoire des arts européens du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les chefs-d'œuvres exposés, il faut distinguer les tableaux de Cousin, Stella, Boucher, Ingres ou Chassériau ou bien les sculptures de Lemoyne, David d'Angers et Préault. Un accent particulier est mis sur le genre du portrait au XVII<sup>e</sup> siècle et sur l'art troubadour qui, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, s'attache à raconter de manière sentimentale et théâtrale l'histoire des grands héros nationaux.





## LES JARDINS

Au moment où il construit l'aile nouvelle du château, Louis XII confie la création d'un nouveau jardin à l'italien Pacello da Mercogliano, ramené d'Italie par Charles VIII pour lequel il a déjà conçu les jardins d'Amboise. Le très vaste jardin se compose de trois niveaux de terrasses agrémentés de tonnelles et d'un réseau de fontaines. Au centre se trouvait le petit pavillon octogonal Anne de Bretagne et une Orangerie, tous les deux conservés. Coupé en deux au XIX<sup>e</sup> siècle par la création de l'avenue Jean-Laigret qui mène à la gare, le jardin est aujourd'hui protégé et a fait l'objet d'un réaménagement par Gilles Clément.

## LA MAISON DE LA MAGIE ROBERT-HOUDIN

Créée en 1998, la Maison de la Magie évoque le personnage de Jean-Eugène Robert-Houdin, né à Blois en 1805. Horloger, créateur d'automates, homme de science et inventeur, il est considéré comme le rénovateur de la magie blanche. La maison qui lui est dédiée présente sur 5 niveaux les collections qui lui sont liées mais aussi un automate et des illusions d'optique, l'Hallucinoscope et des spectacles de magie présentés dans le théâtre du sous-sol. Le lieu accueille également le Centre national des arts et de la magie et de l'illusion.

## L'ÉGLISE SAINT-VINCENT

Commencée en 1625, la construction de l'église Saint-Louis des Jésuites, actuelle église paroissiale Saint-Vincent, est achevée dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de Gaston d'Orléans. La vaste nef unique, selon la tradition des constructeurs jésuites, se cache derrière une façade plate à trois ordres superposés, caractéristique de l'architecture de la Contre-Réforme. À l'intérieur, la sobre ordonnance de la nef contraste avec un chœur richement sculpté : les deux monuments latéraux sont conçus comme des tombeaux, dont l'un était destiné à recevoir le cœur de Gaston d'Orléans. Les décors peints et la statue de l'Immaculée Conception sont des apports du XIX<sup>e</sup> siècle.





## LES REMPARTS

Bien visible depuis la façade des Loges du Château royal de Blois, l'ancien rempart longe la rue Gallois avant de rejoindre la tour Beauvoir. Cet ancien fief indépendant a été rattaché au XIII<sup>e</sup> siècle à la muraille, avant de devenir la prison de Blois. D'autres vestiges sont visibles rue des Remparts et place de la République, englobés dans les constructions.

## LA MAISON DES ACROBATES

Blois possède dans ses rues préservées des maisons en pan-de-bois encore mal connues. Seules peuvent être datées celles qui présentent un décor suffisamment fourni : la plupart sont issues des grandes campagnes de reconstruction qui ont accompagné l'arrivée de la cour avec Louis XII puis François I<sup>er</sup>. La maison des Acrobates fait exception : une récente datation dendrochronologique (étude des cernes du bois) a permis d'identifier une construction remontant aux années 1470, ce qui confirme les vêtements des personnages qui ornent sa façade (poulaines, épaules rembourrées ou bonnets disparaissent après 1480).

## LA CATHÉDRALE

Cette ancienne église Saint-Solenne se présente comme un édifice relativement éclectique, reflet d'une histoire mouvementée. La base du clocher et la crypte se rattachent à l'édifice du XII<sup>e</sup> siècle, le chœur, le porche et la partie haute du clocher aux importants travaux menés au XVI<sup>e</sup> siècle. Très endommagée par un ouragan en 1678, la nef est reconstruite dans un style gothique tardif et l'église devient cathédrale Saint-Louis en 1697, lors de la création d'un diocèse à Blois. L'intérêt de l'édifice repose en grande partie sur l'exceptionnel ensemble de vitraux posés en 2000 : conçu par Jan Dibbets, artiste conceptuel néerlandais, il est réalisé en collaboration avec Jean Mauret, maître verrier qui a déjà œuvré à Bourges et Noirlac.





## L'HÔTEL DE VILLE

À la création du diocèse en 1697, le nouvel évêque de Blois choisit l'église Saint-Solenne pour devenir cathédrale et cherche du même coup une demeure à proximité. Avec l'appui du roi, il se lance dans la construction d'un somptueux palais accroché en rebord du plateau et bénéficiant d'une vue exceptionnelle sur la Loire. Cette création implique des bouleversements importants du tissu urbain : destruction des remparts, condamnation d'une rue, travaux de terrassement d'envergure. Le palais s'accompagne de vastes jardins.

## LA BASILIQUE DE LA TRINITÉ

En 1936, les Capucins de Blois chargent le jeune architecte Rouvière d'édifier une basilique placée sous le vocable des Trois Ave Maria. Cette construction très pure, en béton armé, s'inscrit dans le courant de rénovation de l'art sacré au lendemain de la Première Guerre mondiale. Le chantier de la basilique réunit des artistes membres de l'Union des Artistes Modernes qui militent pour une modernisation des arts décoratifs.

## LES HÔTELS PARTICULIERS

L'arrivée de la cour à Blois modifie durablement le bâti urbain. C'est en effet dans les mêmes années que se met en place la typologie de l'hôtel particulier, qui se distingue de la maison par la présence de plusieurs corps de bâtiments disposés autour d'une cour séparée de la rue par une porte charretière. Les immeubles sont généralement disposés en L ou en U (rue du Puits-Châtel, rue des Juifs), à l'exception de l'hôtel d'Alluye (rue Saint-Honoré). Ces hôtels introduisent dans leur décor les innovations apparues au château, quelque fois dans une juxtaposition des styles. Les demeures construites sous Louis XII sont nettement majoritaires mais on repère cependant dans certains hôtels ou certaines portes bien conservées (rue Pierre-de-Blois, rue Fontaine-des-Elus) de beaux décors contemporains du règne de François I<sup>er</sup>.





## LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Installé dans l'ancien couvent des Jacobins, le Muséum d'Histoire naturelle, créé en 1903 par la société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher, présente une importante collection illustrant les richesses naturelles et la diversité du patrimoine de Loire, de la Beauce et la Sologne.

## L'ABBAYE SAINT-LAUMER

En 324, des moines venus du Perche s'installent avec les reliques de saint Laumer dans le faubourg du Foix. Après un incendie en 1114, l'église est reconstruite entre 1136 et 1168, à une période de transition entre architecture romane et gothique, puis au XIII<sup>e</sup> siècle, sur le modèle de Chartres. Les bâtiments conventuels accolés, conservent une belle aile est. Elle fut reconstruite par les moines mauristes, réformateurs de l'abbaye au XVII<sup>e</sup> siècle, après la mise à sac par les protestants.

## L'USINE POULAIN

L'usine et le château d'Auguste Poulain, installé à proximité de la gare à partir de 1857, sont aujourd'hui reconvertis en logements et pôle universitaire. Le principal vestige en est l'unité de fabrication Beauséjour, qui abrite depuis 2007 l'École du Paysage : sa structure de béton et métal, l'habillage soigné qui utilise la brique en placage et les étonnants poteaux en clous conservés à l'intérieur en font un bel exemple d'architecture industrielle.

## LA FONDATION DU DOUTE

Près de 20 ans après l'inauguration du mur des mots, installé dans l'enceinte de l'école d'art, l'artiste Ben revient à Blois avec un projet ambitieux, la Fondation du doute. Pilotée par l'artiste niçois en personne, la Fondation du doute a ouvert le 6 avril 2013 et accueille près de 400 pièces signées par l'artiste et par le mouvement Fluxus (mouvement d'art contemporain).





# LE PARCOURS DE BEN EN 30 PLAQUES

---

30 questions posées par l'artiste Ben aux visiteurs de Blois  
30 réponses, et plus encore, à la Fondation du doute

Ben a choisi de poser 30 questions aux habitants comme aux visiteurs de Blois. 30 questions inscrites sur des plaques métalliques, installées dans trente lieux très fréquentés de la ville : Château royal, siège du pouvoir sous François 1<sup>er</sup>, « Peut-il y avoir pouvoir sans abus de pouvoir ? » ; dans les jardins publics, « Qui décide de ce qui est beau ? » ; devant les bibliothèques, « Peut-on changer l'homme ? », « Êtes-vous libre de penser ce que vous voulez ? » ; ou dans les rues de Blois, « Voulez-vous voir ma collection de papillons ? », « L'art contemporain a-t-il un sens ? ».

Blois est-il le centre du monde ?

Le projet artistique de Ben Vautier consiste à faire de Blois le Centre Mondial du Questionnement. L'implantation dans la ville de questions posées par l'artiste constitue un parcours artistique à part entière, une œuvre et une commande publique en forme de débat, de questionnement, une manière d'interpeller le passant et de lui indiquer que la réponse à chaque question se trouve forcément à la Fondation du doute.

Par ailleurs, il s'agit de faire un lien avec les lieux dans lesquels sont installées les écritures de Ben, d'inciter le public, de manière ludique, à suivre un parcours, d'interrogations en interrogations, pour rejoindre la Fondation du doute où sont censées se trouver toutes les réponses.

Le patrimoine artistique de la ville de Blois est important, bon nombre de questions interrogent l'art, l'égo de l'artiste, l'art et la vérité, d'autres encore nous font découvrir des lieux comme la Maison de la bande dessinée, nous conduisent vers les jardins de Gilles Clément ou nous incitent à découvrir le grand escalier Denis-Papin.

Cette œuvre peut transformer la visite guidée de la ville en véritable dialogue autour des questions posées, assurément une autre manière de rendre le spectateur actif.





# SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE

## COULEURS ET MATÉRIAUX

Les souches de cheminées rouges qui marquent les toits de Blois sont les seuls contrepoints à l'harmonie gris/blanc de la ville. La brique, à l'exception notable de l'aile Louis XII du château, est en effet peu employée alors qu'elle domine la construction rurale de la Sologne voisine. Ici est privilégié l'emploi de la pierre calcaire : le coteau et le plateau de Beauce immédiatement accessibles fournissent un calcaire lacustre dur, difficile à tailler utilisé en moellons et soubassements, ou en pierre de taille. En provenance de la vallée du Cher ou de la Loire vers Langeais et Saumur, le tuffeau de Touraine, sorte de craie blanc-jaune d'une grande finesse est intensément exploité depuis le Moyen Âge, et se prête particulièrement bien à la sculpture. Le fleuve enfin permet l'acheminement des ardoises de Trélazé près d'Angers, qui recouvrent les toits de Blois.

## AU FIL DE LA LOIRE

La Loire que l'on découvre aujourd'hui depuis les chemins de randonnées qui longent les rives est le fruit des aménagements de l'homme au Moyen Âge à nos jours : les levées sont rehaussées à partir de 1711 pour lutter contre les crues fréquentes, les quais où se déchargent bois, pierre et sel et où embarquent vins et blé sont aménagés progressivement au XVIII<sup>e</sup> siècle. On peut encore voir les chalands, ces vastes bateaux à fond plat caractéristiques de la navigation ligérienne qui doit supporter de faibles tirants d'eau et affronter les bancs de sable. Ils sont amarrés au port de la Creusille où l'Observatoire Loire propose d'embarquer les visiteurs pour une balade au fil de l'eau.

## L'HORLOGERIE BLÉSOISE

Dans le sillage de la cour royale, Blois s'affirme dès le XVI<sup>e</sup> siècle comme l'un des centres horlogers les plus précoces et actifs d'Europe. Les horlogers forment une communauté fermée, qui produit pour les rois et les princes. De 1600 à 1640, l'horlogerie connaît son apogée : perfectionnement technique, dynamisme commercial et mise au point de la technique de peinture sur émail consacrent la suprématie blésoise. La mort de Gaston d'Orléans et le départ de nombreux artisans vers Genève et Londres marquent la fin de cette période et l'horlogerie décline pour disparaître tout à fait au début du XIX<sup>e</sup> siècle.





## LA CÉRAMIQUE DE BLOIS

Ulysse Besnard crée à Blois en 1862 une fabrique de céramique qui fera école. L'abondante production de céramiques blésoise s'achève en 1953 avec la fermeture de la maison Bruneau-Balon. Le répertoire décoratif de cette céramique est étroitement lié au décor du Château royal de Blois : emblèmes royaux (salamandres, cygnes transpercés d'une flèche et porc-épics), rinceaux, candélabres et grotesques ornent ces créations parfois enrichies de scènes historiées.

## LE CHOCOLAT

Auguste Poulain, fils d'une famille pauvre d'agriculteurs solognots, ouvre en 1847 sa première boutique à Blois où existe, du fait des échanges commerciaux sur la Loire, une tradition bien ancrée de fabrication de chocolat. Poulain fait rapidement la différence en lançant sa propre marque en 1848 et en mécanisant la production : à la fin du siècle l'usine compte 240 ouvriers. Rachetée par un groupe, l'usine déménage en 1991 au nord de la ville. La tradition artisanale est par ailleurs perpétuée par de nombreux chocolatiers dans le centre-ville.

## LES VITRAUX DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, Blois s'affirme comme un haut lieu de l'art du vitrail. Un programme très cohérent est proposé à partir de 1936 par Louis Barillet à la Trinité, dont la nef est conçue comme un écrin pour ces vastes verrières. Le contexte plus tragique des destructions dues aux bombardements de 1940 amènent à la création dans les années 1955 à 1957 de nouvelles verrières par Max Ingrand à la chapelle Saint-Calais puis au programme de l'abbatiale Saint-Nicolas, qui réunit quatre verriers. Enfin, la commande exceptionnelle passée par l'Etat à Jan Dibbets pour la cathédrale aboutit en 2000 à la mise en place du plus grand programme vitré d'Europe.





# INFORMATIONS PRATIQUES

## CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

### 6, place du château

Ouvert tous les jours, toute l'année, sauf les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

Du 2 janvier au 31 mars 9h00-12h30 et 13h30-17h30 (fermeture de la billetterie 30 minutes avant)

Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 9h00-18h30

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 9h00-19h00

Du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 9h00-18h30

Du 1<sup>er</sup> octobre au 2 novembre 9h00-18h00

Du 3 novembre au 31 décembre 9h00-12h30 et 13h30-17h30

[www.chateaublois.fr](http://www.chateaublois.fr) - T. 02 54 90 33 32

## MAISON DE LA MAGIE

### 1, place du château

Du 26 au 28 mars et du 2 au 31 août tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Du 1<sup>er</sup> au 18 septembre du lundi au vendredi de 14h à 18h30 et samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Du 20 octobre au 2 novembre (vacances de la Toussaint) tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

[www.maisondelamagie.fr](http://www.maisondelamagie.fr) - T. 02 54 46 23 30

## FONDATION DU DOUTE

### 14 rue de la paix

Horaires d'ouverture des collections pendant l'exposition :

Du 27 février au 27 mars du vendredi au dimanche de 14h00 à 18h30

Du 30 mars au 8 mai du mercredi au dimanche de 14h00 à 18h30

[www.fondationdudoute.fr](http://www.fondationdudoute.fr) - T. 02 54 55 37 40

## VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

### Place du château

T. 02 54 90 33 32

## OFFICE DU TOURISME DE BLOIS CHAMBORD

### 23, place du château

Du 1<sup>er</sup> octobre au 6 avril 10h-17h

Du 7 avril à fin septembre 9h-19h

Ouvert tous les jours sauf le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

[www.bloischambord.com](http://www.bloischambord.com)

## Relations avec la presse : Heymann Renault Associées

Agnès Renoult, Marc Fernandes et Julie Benisty Oviedo

T. 01 44 61 76 76

[m.fernandes@heyman-renoult.com](mailto:m.fernandes@heyman-renoult.com) / [j.oviedo@heyman-renoult.com](mailto:j.oviedo@heyman-renoult.com)

[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

**VISIT' BLOIS**

Découvrez Blois autrement avec l'application patrimoine

**NOUVEAU**  
Navigation hors connexion / NEW Offline navigation

**TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION**  
Plus de 100 sites à découvrir autrement :

- RÉALITÉ AUGMENTÉE
- GÉOLOCALISATION DES SITES PATRIMONIAUX
- PARCOURS DE VISITE
- DESCRIPTEUR DES LIEUX EMBLÉMATIQUES
- HISTOIRE DE LA VILLE PAR THÈMES
- VIDÉOS, PHOTOS
- JEUX EN FAMILLE

Plus d'informations sur [blois.fr/visitblois](http://blois.fr/visitblois)  
Suivez-nous sur :   



# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Panorama de la ville de Blois, DR



Maison de la magie à Blois, DR



Fondation du doute à Blois, la Cour du doute  
© Jean-Philippe Thibault



Le quartier Poulain, DR



Vue panoramique de la ville de Blois, DR



La cathédrale de la ville de Blois, DR



Vue panoramique sur l'hôtel de ville de Blois,  
DR



Vue panoramique de Blois, DR



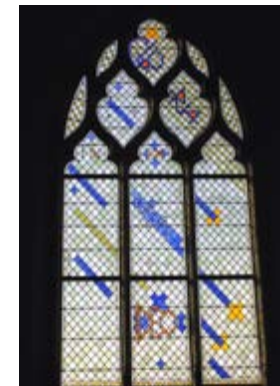
Château royal de Blois, ailes François I<sup>er</sup> et  
Louis XII © D. Lépassier



Daguerréotype du Château royal de Blois, DR



Lithographie de Pierrot pour le chocolat  
Poulain, DR



Cathédrale de Blois, vitaux de Jan Dibbets  
© J.P. Thibault